

Les autres fonctions confiées aux clercs minorés sont remplies par les sacristains et bedeaux.

Nos lectrices, en méditant cet article sur les " Ministres du Saint Sacrifice " auront, sans nul doute, un regret : celui de voir que Notre Seigneur ne les a pas appelées à recevoir sur les épaules le lourd fardeau du sacerdoce. Qu'elles se consolent, en se rappelant qu'en devenant mères, il leur est permis de demander à Dieu de choisir un de leurs enfants pour le service des saints autels : et se rappelant que la maternité est une sorte de sacerdoce familial, qu'elles élèvent si bien leurs fils, les amènent si souvent à la sainte Messe, leur en montrent tellement la grandeur, que ces enfants puisent, en quelque sorte, l'amour du Sacerdoce sur leurs genoux maternels. Je me trompe : Dieu seul donne la vocation sacerdotale et c'est l'évêque qui appelle : que les mères écartent donc des âmes de leurs fils les obstacles et les faux plaisirs qui empêchent ces aînés de s'épanouir. Que dès le bas-âge l'éducation soit plus ferme, plus pure, plus chrétienne. Alors nos évêques n'auront plus à gémir sur la rareté des ouvriers évangéliques. Mères de famille, examinez si vous avez compris ces devoirs : qu'avez-vous fait jusqu'ici pour obtenir la grâce inouïe d'avoir un fils prêtre qui vous bénisse et vous nourrisse à son tour du Corps de Jésus ? ¹

Et vous jeunes filles s'il ne vous est pas donné de franchir le sanctuaire, du moins, que les travaux de vos mains habiles l'ornent et le parent. Pourquoi de vos dix doigts parfois inoccupés, ne fileriez-vous pas les nappes d'autel et les aubes, les corporaux et les purificateurs ? et au lieu de perdre un temps souvent considérable en broderies mondai-

1. C'est bien le moment de recommander chaleureusement la lecture de l'excellente brochure publiée [chez Téqui, Paris et en vente, à Montréal, chez Granger frères et à la librairie Notre-Dame] par le R. P. LE FLOCH, S. Sp., Supérieur du Séminaire français, à Rome : *Les Elites sociales et le Sacerdoce*. Prix : \$ 0.25.

C'est un ouvrage dont on ne saurait trop désirer la diffusion. Il s'adresse aux lecteurs français d'abord, mais les principes qui y sont rappelés sont de tous les temps et de tous les lieux. N. D. L. R.